



Puis un' fois rentré chez lui,
L'étudiant pense à Mimi,
A sa douce Mimi qu'aime
Son pauvre cœur de bohème...

Et voilà! Ayez de la voix, n'en ayez pas; soyez musiciens, ne le soyez pas, si jamais vous êtes étudiants ou même, si jamais vous vous mêlez seulement à nous, vous chanterez ce refrain! Vous le crierez avec toute la conviction de votre cœur, avec tout l'attendrissement de vos souvenirs et tous les espoirs de vos rêves. Par là vous serez artistes, vous serez de grands artistes! Votre chant sera quelque chose de vécu, votre émotion sera naturelle comme tout ce qui est vrai.

Hélas! ce n'est que trop vrai, nous l'avons tous notre Mimi! Les uns l'ont souvent à leurs côtés; ils la voient, lui parlent, peuvent lui serrer la main. D'autres moins heureux, n'ont pas la joie de ces plaisirs réels. Leur Mimi, c'est leur imagination! C'est celle qu'ils n'ont pas encore trouvée et qu'ils cherchent partout, inconsciemment. Ceux-là, vous les reconnaissez toujours: ils ont le regard prompt à admirer, l'enthousiasme facile. Enfin, d'autres encore, plus gourmands... ou plus généreux, demandent ou veulent dépenser plus d'amour. Ils n'ont pas assez d'une Mimi et rêvent toujours d'en avoir une autre. Si Jules Lemaitre était étudiant, vous le verriez parmi eux:

Au fond, nos désirs jamais las
Ont soif d'infini. Plus de doute,
Jeunes filles, je vous veux toutes,
Et c'est stupide, n'est-ce pas?

Ah non, par exemple, pas ça! Il n'y a pas de stupidité là-dedans! La raison n'est pas le source de tous les plaisirs et ceux du cœur valent souvent bien plus. Eh mon Dieu, si ça vous plaît d'aimer plusieurs jeunes filles, allez-vous commencer une enquête pour savoir si c'est raisonnable ou non? Soyez logiques: si vous voulez aimer ne raisonnez pas et si vous voulez raisonner, n'aimez pas. En amour, tout se contredit: rien ne se comprend! La seule chose certaine, c'est que l'homme qui aime ne joint pas de toutes ses facultés mentales.

Aimer, c'est se torturer soi-même, se blesser volontairement. La preuve?... trouvez un homme qui ait aimé sans souffrir! Et quand on sait cela et qu'on a l'audace d'aimer quand même, on n'a pas tout son bon sens! Nous ne raisonnons jamais avant d'aimer; nous ne pensons jamais à ce que nous faisons. Bien plus... quelle que soit notre expérience, nous n'avons pas connu une première peine, nous n'avons pas fermé une première plaie que nous sommes de nouveau forcés d'ouvrir. Et tout est à recommencer.

"Pour que le même mal nous fasse mal
[deux fois]."

Prenez-le comme vous l'entendez, mais à mon sens, l'amour tue la raison. Or comme il n'y a pas de volonté sans raison, l'amour enlève aussi toute volonté. Et pour chaque homme sans volonté, il y aura toujours une femme sans cœur qui se paiera sa tête. Il en est ainsi de par la force des choses! Les femmes ne font qu'obéir à la nature, à leur esprit de destruction. Passant près d'un arbre, elles brisent la feuille qui les frôle. Passant près d'un homme, elles lui arrachent le meilleur de lui-même. Indifférentes à l'homme comme à la feuille elles ne songent qu'à leur propre satisfaction.

L'égoïsme des femmes est une chose familière qui n'étonne plus personne. C'est l'épine du rosier. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille se priver de cueillir la rose! Il ne nous appartient pas de chanter

"...vis plutôt tout seul, à l'écart"

On n'a point fait un pas qu'il est déjà trop tard! Laissons cela aux vieux garçons. Ils mettent tant d'âme dans ce chant! Mais d'un autre côté, sachons ce que nous faisons. Procédons avec ordre.

Vous voyez une femme qui vous sourit!

[Ah! le sourire...]

Il apparaît, il disparaît;
Mais l'âme en reste illuminée...

Attention, mes amis, attention! Fermez

les yeux. Dites-vous que trop de lumière éblouit, que le sourire va vous aveugler. Pensez que cette femme ne vous aime pas et que si elle vous aime—ce qui arrive quelquefois, très rarement—elle en aimera un autre plus que vous, un autre à qui elle vous sacrifiera. Puis, quand vous aurez bien réfléchi, si le cœur vous en dit, aimez-la. Mais aimez-la! Mais allez-y sans peur! Vous savez ce qui vous attend! Vous vous devez à vous-mêmes d'être braves.

Et vous serez contents, croyez-moi! S'il en coûte cher parfois, c'est que les plaisirs de celui qui aime valent infiniment plus que les autres. A plus de peines, plus de joies! Aimez! "L'amour est enfant de bohème", l'amour est étudiant! Ne vous faites pas prier...

Qu'importent les trahisons
Des lèvres que nous baissons,
Si ces lèvres sont jolies?...

Et je m'arrête de peur d'aller trop loin.

MARC.

SPORTS

BALLE AU CAMP

La dernière saison de balle au camp a été assez fructueuse en victoires pour notre équipe. Pour nous, cette insitution a atteint pleinement son but: sans coûter trop cher à la Maison des Etudiants, elle a permis à un certain nombre de camarades de se distraire sainement et joyeusement. Elle a aussi servi, malheureusement, à nous donner la mesure de l'esprit d'union de quelques-uns d'entre nous qui, pour des raisons de boutique ou de gros sous ont préféré jouer pour d'autres équipes plutôt que d'aider à soutenir le vieux drapeau. Honneur aux vaillants sur qui est retombée la besogne ingrate de l'organisation! Ils n'ont pas failli à la tâche, malgré les difficultés pécuniaires et autres. Que leur conduite serve d'exemple aux futurs dirigeants de l'équipe de hockey!

CULTURE PHYSIQUE

Aurons-nous, cette année, ou n'aurons-nous pas de gymnastique? C'est la question que se posent, je dirai presque avec angoisse, tous ceux d'entre nous qui, plus nombreux qu'on ne le croit en certains lieux, ont su en tirer un excellent profit l'an dernier.

Arrivés frais et dispos, pour la plupart, de la campagne où ils ont passé leurs vacances, ils commencent à sentir vivement le besoin d'exercices, après avoir passé deux mois à respirer l'air nauséabond des salles de cours.

Deux mois, dis-je, ont passé depuis la rentrée, et il ne semble pas que les directeurs de notre paternelle Maison des Etudiants, ne s'apprentent encore à satisfaire ce besoin incontestable.

Qu'attend-t-on? Que la masse des étudiants réclament impérieusement?...

—o—

Les journaux nous apprennent que Laval sera représenté dans deux ligues de "hockey" cette année. C'est beaucoup pour les ressources dont nous disposons. Mais enfin, s'il est vrai que le sport en est jete, mettons-nous à l'oeuvre et allons-y hardiment.

Depuis quelque temps déjà des rumeurs diverses, touchant la réorganisation de l'équipe courent nos couloirs. Quelques-uns, s'inspirant de systèmes qui font miraculeusement vivre un journal à Laval, malgré les étudiants, depuis deux années entières, veulent assoier le "hockey" sur une même base. Intéresser d'abord, pécutiairement, la réentreprise, tous les joueurs probables leur paraît être un excellent moyen de leur faire prendre à cœur le succès de nos couleurs; bon nombre d'amateurs enthousiastes, plus qu'il n'en faut, ne demandent pas mieux que de se joindre à eux pour partager le fardeau que de jolies recettes viendraient alléger,

ETUDIANTS,
VOULEZ-VOUS VOUS AMUSER?
— ALLEZ AU —
"LAVAL BILLIARD PARLOR";
c'est là que vous rencontrerez vos amis.
285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"ROYAL STORES"

Dessus de coussins, oriflammes, bérets et rubans aux couleurs universitaires.

Demandez notre fameux chapeau à \$1.50.

271, Ste-Catherine Est près St-Denis

Alex. O. Lussier, Gérant.

N.B.—10 p.c. d'escompte aux étudiants.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

chaque semaine. Ce serait donner à l'équipe une organisation unie et forte, indépendante des coteries de clique ou de facultés et pour une fois—ce n'est pas trop—cette équipe réussirait, car les bons joueurs ne nous ont jamais fait défaut; ils sont plus nombreux que jamais cette année.

Ces idées ont été exprimées dans une récente assemblée des représentants de toutes les facultés; elles n'ont pas eu le don de plaire à quelqu'un qui n'a pu s'y opposer sans se servir de termes fort désagréables pour les promoteurs, et même pour toute une faculté. Pourtant le personnage devrait être tenu de montrer plus de tact.

Espérons que de la prochaine assemblée sortira une organisation définitive et forte, quelles qu'en soient les bases.

—o—

On annonce un grand concours de billard dont nous reparlerons.

—o—

Nous sommes désolés de ne pouvoir publier, aujourd'hui, le résultat des élections du comité des jeux qui nous a été remis au moment que nous allions les lire.

Paul LEMIEUX.

—o—



CARABIN VIC. P.—Nous inaugurerons définitivement, dans quelques jours, le "Coin des Dames" dont vous parlez. Cette fut toujours notre intention. Nous ne l'avons pas encore fait parce que les matériaux nécessaires nous faisaient défaut. Nous attendons impatiemment votre joli dessin.

TORQUEMADA.—Votre satire risquerait fort de mécontenter quelques-uns de nos lecteurs et comme la paix nous est chère...

VIEILLE AMIE.—Vous ne m'en voudrez pas trop, si je prive, cette semaine, votre chère mignonne des conseils très sages que vous lui prodiguez?

Je les lui promets, vendredi prochain.

FRANCINE.—Nous recevons trop tard votre lettre de campagne pour pouvoir la publier. Nos remerciements.

HENRI, E. E. M.—Je vous ferai très amicalement remarquer que tout pseudo doit être suivi du nom de l'auteur.

MALGRE TOUT.—Nous vous sommes infiniment reconnaissants du bel article que nous vous avez consacré dans le "Nationaliste".

MONTJOIE.—Vous avez eu à notre endroit des paroles flatteuses que nous tâcherons de justifier par notre conduite.

A. DUTILLY.—L'encombrement de nos colonnes ne nous permet pas de publier votre pièce de vers. Faites-nous parvenir un bout de prose. Ça se glisse plus facilement.



Tél. Bell Est: 1581.

Chas. G. de Lorimier

Fleurs naturelles et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE: Tributs floraux et funéraires.

ETUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. Abt, Quimet, Prés.; Hon. Robert Mackay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. J. J. Doherty, Hon. Sir Lomer Guin, Donald A. Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de la Loi des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, colliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et à faire un PLACEMENT SÛR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'épargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus cordial que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant

PATTERSON & LAVERY

AVOCATS-PROCUREURS

Téléph. Main 3960.

180, Saint-Jacques

M. S. Lavery a son bureau du soir à:

1 Saint-Thomas, - Longueuil.

Si les étudiants sont accusés de bris de glaces et d'escapades retentissantes, nous les défendrons.

"L'ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL, Université Laval
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 283, rue Sainte-Catherine Est
DEOM & FRENE, 71, rue Sainte-Catherine Est
J. PONY, 370, rue Sainte-Catherine Est
MAISON BOLTE, 46, Sainte-Catherine Est
BRUNEAU & MARTINEAU, 126 Saint-Denis
L'ARCHEVEQUE & LANGEVIN, 161, Saint-Denis
MAILLOUX & FRERES, 252 Saint-Denis

Nous aimons les femmes que nous trouvons belles et nous trouvons belles celles que nous aimons: c'est un agréable cercle vicieux.